

de Montréal, peindre est ma deuxième passion professionnelle. Comme plusieurs, je dessine et peins depuis mon jeune âge et
s une carrière en arts. J'ai d'abord réalisé une carrière de gestionnaire jusqu'en 2005, où je m'engageais activement dans un
ation sur mesure en arts visuels. Puis en 2006, je décide de prendre un nouveau tournant professionnel, soit de me consacrer
rement à ma peinture. Elle a été mon premier médium sur de l'art brut et, au fil des années, mes œuvres ont gagné en grand
é qu'elles me permettent. Mon expression est libre et directe. Je crée des œuvres qui se situent à la frontière de l'abstraction et de la
ant, notamment, des textures et une palette de couleurs chaudes. Le thème d'impressionnisme est aussi employé par extension, dans
maine de la littérature, pour caractériser par exemple les romans du maître de Monet, Octave Mirbeau, qui sont marqués au coin d'
bjectivité. Il gagne même la critique musicale (1887), qualifiant les œuvres de Claude Debussy et, plus généralement, celles de tou

RENÉE *Cosmopolitisme urbain*

DE GAGNÉ

LOUISE-MARIE BÉDARD

Pour une revue branchée sur le milieu des arts visuels et qui traite surtout d'art actuel, il y a un état de révélation permanent dans la peinture. L'œuvre de Renée De Gagné, une belle découverte, offre une lecture excitante, entre le détail et le devenir, la sobriété et la puissance, les superpositions de matière généreuse et les textures, les jeux d'ombre et de lumière.

Le geste juste et l'équilibre de sa construction séduisent au premier regard. Sa production, un mélange d'abstraction, de figuration et d'impressionnisme, se distingue à plus d'un égard par son originalité, son intensité et sa plasticité. L'atmosphère de poésie contenue dans ses scènes urbaines est rendue par des couleurs chaudes et des réalités évanescences, formes d'impressions évanouies qui réapparaissent comme pour affirmer leur persistance, une richesse de définitions et une fortune de repères architecturaux. En échappant aux servitudes de la durée et à la rebutante rigueur mathématique, l'architecture donne ici accès à une sorte d'éternité.

Par son approche picturale, Renée De Gagné a ce pouvoir de faire oublier la médiocrité des contingences quotidiennes et de propulser le regard dans un univers urbain métamorphosé. On accède librement à une poétique irréalité de la cité sublimée dans ses reflets fauves et ambrés. L'accent est mis sur la nuance. « Mes œuvres sont réalisées à partir de perceptions, d'impressions et d'énergies ressenties au fil de mes randonnées ou lors de la prise de photos, autant dans la ville que j'habite que dans toutes celles que je visite lors de mes voyages » précise la principale intéressée. Sa création sensible et intuitive ne se brise jamais aux angles du réel, malgré sa véracité, par des rapports inédits, qui étonnent puis frappent par leur évidence comme des vérités jusque-là ignorées, des textures aventureuses, des reliefs singuliers, des effets tactiles, des fragments visuels affirmés qui dialoguent avec des formes impalpables et de gracieuses vérités approximatives, et donc universelles, voire intemporelles. C'est la force



Emergence, 330,2 x 101,6 cm

ant l'apparition de l'impressionnisme d'autres peintres, notamment des Hollandais du xvii^e siècle tels que Jan Seen, s'étaient intéressés
 des motifs de la vie courante tout en conservant une approche traditionnelle de la composition. Celle-ci était conçue de manière
 acar le sujet principal au centre du regard de l'observateur. Les impressionnistes assouplirent l'opposition entre sujet et arrière-plan
 produit par une technique impressionniste relativement nouvelle consistant à fragmenter une scène en petits motifs plus ou moins
 ar l'effet du hasard. La photographie introduisit la notion de simultanéité; le point de vue n'était plus unique, les images devenant plus multiples. L'
 ce travail encouragea ainsi les impressionnistes à s'inspirer non seulement de la lumière nouvelle du paysage mais aussi
 quotidienne de leur époque. Edgar Degas était passionné de photographie et collectionnait les estampes japonaises. Sa ville
 classe de danse témoigna de ces deux influences par sa composition asymétrique. Les danseuses du premier plan à gauche sembler

de l'artiste, puisque ses scènes aux vibrants échos sollicitent et cristallisent les références urbaines du regardeur. Son style incarne de ce fait un instrument qui par ses sortilèges entre la figuration et l'abstraction met en branle l'imagination et la sensibilité du spectateur.

« Je suis attirée par les bâtiments, leur architecture, leur évolution selon les époques et les cultures, et plus particulièrement par les façades, derrière lesquelles on peut rarement percevoir les réalités, confie l'artiste. La variété des formes, des textures et des couleurs; le reflet de la lumière du jour et de la nuit; les inégalités urbaines; le manque d'espace et l'incorporation du moderne à l'ancien, sont autant d'éléments de contraste qui forment l'impact visuel dont je me sers comme inspiration. »

Si la création esthétique permet de pénétrer l'essence du monde dont l'expérience commune ne distingue que les aspects illusoire, Renée De Gagné joint des qualités d'observation évidentes. Ses formes, mêmes sommaires, sont finement rendues dans ses compositions imparables.



Kalliste la belle, 121,92 x 121,92 cm

Son art s'intercale dans le réel, mais ouvre des perspectives insoupçonnées dans la souple cadence du rythme et affirme une volonté de saisir l'inspiration à sa source et d'atteindre ainsi à l'essentiel.

« Je peins de mémoire, intuitivement, selon des impressions qui refont surface, explique l'artiste sur sa démarche. Il m'arrive d'intégrer des extraits de mes photos, un peu plus tard dans le processus de réalisation du tableau. Mes œuvres sont semi-figuratives et il est donc possible d'y



Se confondre, 101,6 x 60,96 cm

distinguer des sujets qui ressemblent au réel, mais mon objectif est de livrer des impressions personnelles, plutôt que le portrait d'une réalité, afin, qu'à son tour, le regardeur puisse en tirer sa propre interprétation. »

Renée De Gagné a révélé tôt dans la vie son talent, mais aura attendu plus d'un quart de siècle avant de le faire découvrir aux amateurs d'art.

Titulaire d'un MBA, elle a fondé sa propre entreprise de services, Angers, De Gagné & Associés, et conseillé pendant plus de 25 ans des PME à vocation technologique dans leurs stratégies de marché. En 2002, soucieuse de parfaire ses connaissances, elle s'engageait activement dans une formation sur mesure en arts visuels au Centre des arts visuels de Montréal, ainsi qu'auprès de professionnels en techniques mixtes à Toronto, à Vancouver et en Californie. Depuis 2006, elle se consacre entièrement à la peinture et est membre de

trois associations reconnues : la Fédération des artistes canadiens, la Ottawa Mixed Media Artists et la Visual Arts Ontario. « Peindre est un engagement important dans ma vie. En quelque sorte, c'est l'aboutissement de mes expériences, de mes observations et de ma vision du monde. »

Avec force et spontanéité, cette Montréalaise atteste d'une grande subtilité à travers une heureuse profusion de nuances et d'effets. Son



D'un quartier à l'autre, 101,6 x 76,2 cm

exploration féconde de techniques mixtes – acrylique, encre, fusain, papier japonais, transfert photo, etc. – fait que ses toiles méritent d'être vues sur les cimaises de la nouvelle galerie d'art Émeraude, aucune galerie virtuelle ne rendant justice à leur splendeur. On ne s'étonnera pas que son œuvre, fruit d'un engagement total, retienne l'attention des collectionneurs canadiens, américains et européens ni ne se mérite prix, distinctions et mentions d'honneur. Un parcours à suivre attentivement. ●

Renée De Gagné en permanence
 à la Galerie d'art Émeraude
 301, rue Saint-Paul Est
 Montréal, Qc
 (Vieux-Montréal, face au Marché Bonsecours)
 514 845-2121
galerieemeraude.com